

zèb e

L'ORIGINAL

Indomptable & farouchement libre

AUTOMNE 2023 N° 60



LE GRAND DOSSIER

SE SOIGNER AVEC LA
MÉDECINE INTÉGRATIVE

L'OLIGOTHÉRAPIE
CONTRE L'ARTHROSE

Autonomie alimentaire
Concevoir votre forêt
nourricière

LE QUANTIQUE ET LES RÉALITÉS

Nouveaux paradigmes
Le management du cœur
et de l'authenticité
Rencontre avec Eric Bérard

Géopolitique
Bruno Colmant
« L'État va prendre le
contrôle de la monnaie »

Prix: 9,90 €



2 30 60 >



14306199231

LIBRE OPTIMISTE & AUDACIEUX

Slow (et bio) Cosmétique

CONSO COSMÉTIQUE DES CHANGEMENTS AU RAYON BIO !

Depuis la guerre en Ukraine, les prix augmentent, le moral baisse, et les achats en magasin bio ou vrac se font plus rares. Les consommateurs semblent se montrer plus frileux qu'avant, et délaissent les produits bio qui se vendaient très bien avant. Alors, les beaux jours de la cosmétique bio et naturelle sont-ils derrière elle ? On a posé la question à Julien Kaibeck, directeur de l'aisbl Slow Cosmétique qui milite pour des cosmétiques plus sains et authentiques.

1° Julien, quelle est la situation du marché de la cosmétique bio et naturelle ?



Julien Kaibeck

Le segment de la cosmétique bio et naturelle est en crise : les chiffres de vente en 2022 ont été – en moyenne – moins bons qu'en 2021, et l'année 2023 est très contrastée, avec des entreprises qui ferment car elles n'arrivent pas à renouer avec la croissance, et d'autres qui réussissent à s'en sortir grâce à une légère embellie, mais sans lien avec les chiffres de

croissance des années d'avant la guerre en Ukraine.

Les marques qui ont souffert le plus sont celles qui dépendaient fortement des magasins de vrac « zéro déchet », lesquels sont nombreux à avoir fermé. Des marques ont aussi souffert tout simplement parce qu'elles avaient été trop optimistes en matière de dépenses à la sortie de la crise covid. Leur trésorerie était tendue, et le ralentissement sur le marché les a surprises, et parfois étouffées.

2° La cosmétique bio et naturelle n'a-t-elle donc plus d'avenir ?

Oh non, je ne le crois pas du tout. Il y a encore de l'espoir, surtout sur le marché francophone ! Si on décortique les résultats du sondage récent d'Opinion Way sur la conso « responsable » des Français, on constate que 40 % des Français semblent être prêts à « payer plus » pour un produit de beauté « plus écoresponsable ». C'est très positif ! Évidemment, reste à savoir « combien en plus ». L'étude montre

que les Français qui sont prêts à payer plus cher considèrent que payer environ 9 % en plus du prix moyen pour le produit de beauté envisagé est acceptable. Ce n'est pas énorme, mais pas rien non plus. Et puis, on peut comprendre que d'autres facteurs entrent en jeu dans le budget des dépenses (notamment les coûts de l'énergie).

Quant à savoir ce que les Français font « déjà » pour acheter plus vertueux, environ 30 % d'entre eux disent acheter régulièrement ou occasionnellement des produits de beauté labellisés. Seulement 6 % d'entre eux seulement le font systématiquement, c'est encore peu mais cela montre une marge de progression possible pour le segment des produits labellisés bio ou Slow Cosmétique.

3° Quels conseils donnez-vous aux consommateurs en cette période ?

Notre association insiste beaucoup sur l'achat raisonné de cosmétiques sains et authentiques qui soient labellisés. Il faut vraiment s'orienter vers l'achat de cosmétiques labellisés bio ou Slow Cosmétique, car trop de cosmétiques se présentent à présent comme « cleans » ou « verts » alors qu'en réalité ils contiennent encore souvent des dérivés pétrochimiques, des silicones (beaucoup), et des parfums synthétiques. Exiger un label bio ou le label Slow Cosmétique sur un produit est la seule solution pour être certain de n'avoir ni pétrochimie, ni plastiques, ni perturbateurs endocriniens synthétiques dans les soins. Et ça vaut autant pour les crèmes de beauté que pour les gels douche, les savons, les déos, les dentifrices... Tous les consommateurs sont concernés et devraient s'orienter vers des soins labellisés s'ils veulent quelque chose de vraiment respectueux de la nature et de leur corps.

Quant au portefeuille, il est vrai que ces produits sont légèrement plus chers, même si sur la durée on s'y retrouve, car on en consomme moins. Mais on peut aussi trouver de très bons cosmétiques bio ou Slow Cosmétique pour des prix raisonnables, et on peut aussi opter pour des soins multi-usages. Par exemple, si on se démaquille le soir avec une belle huile d'amande douce bio et un hydrolat de lavande bio, on peut utiliser ces mêmes deux produits pour en faire un « lait » minute pour les jambes en frictionnant dans les mains quelques gouttes de chaque ingrédient avant de masser les membres. C'est malin, et très Slow Cosmétique...

NDLR : La liste des marques belges labellisées Slow Cosmétique est sur www.slow-cosmetique.org